

## Arrête ton cinéma

Puisque tu n'as rien à faire, tu vas faire comme si tu étais au cinéma. Tu sais bien : le cinéma, cet *art* à ticket d'entrée et promo télé. Cet *art* dont la magie rassemble côte à côte inculturés et encultureurs (de mouches – à merde), dans la quiétude crasse d'un même lieu d'obscurité mentale. C'est un *art* d'impuissants ; tant pour les auteurs que pour les spectateurs – passivité totale pour ces derniers et inconsistance flasque pour les premiers. Et encore ! peut-on vraiment parler d'auteurs ? Ils pillent souvent tout ce qui traîne à portée de leurs sales pattes, massacrant l'Histoire, broyant dans le vulgaire accéléré la noble force lente des livres, effaçant les personnages sous la célébrité des célèbres. Pour la plupart, ils n'ont absolument rien à dire ! mais il n'ont rien de mieux à faire pour satisfaire leur ego de pacotille, fantasmant d'être **quelqu'un** dans cette branche (pourrie)... juste parce que cela fait bien, devant leur glace sans tain où ils répètent leurs postures. « Ça serait génial de faire quelque chose de génial ! » C'est là leur profession de foi, et c'est dire s'ils sont à côté de n'importe quelle plaque. En plus, ils doivent se mettre à beaucoup pour y arriver... toute une armée de moins que rien qui s'y connaissent plus ou moins en ceci ou cela, mais qui se bornent à leur petite technique sans pouvoir y mettre un peu d'art. Moi, je pourrai faire un film avec quatre personnes. Ça reste à taille humaine. Plus, ça devient compliqué. D'un côté les techniciens, de l'autre les artistes. Pas un pour racheter l'autre. Souvent, ils se méprisent. Ils font mine de, mais au fond d'eux-mêmes... « Toute l'équipe a été formidable ! » Toute l'équipe a été comme d'habitude. Entre les techniciens syndiqués et les artistes intermittents, il n'y a pas beaucoup d'âme.

Un artiste, c'est pas *intermittent* mais à plein temps. Il est vrai qu'eux ne sont que des interprètes, des instruments, avec plus ou moins de résonance... les pires étant les « vedettes » ! et mieux vaut ne pas parler des « stars ». Ceux qui ne le seront jamais ont bien plus de panache.

Au contraire du théâtre, le ciné n'est pas un art collectif – et encore moins vivant ! L'art de l'illusion fait partie du théâtre ; au cinéma, c'est juste, le plus souvent, de l'esbroufe – surtout avec les fameux effets spéciaux ! Les effets spéciaux... Ceux de Méliès sont beaucoup plus admirables et ont beaucoup moins vieilli que ceux de n'importe quel film récent, cinq ans après. On a la poésie d'un côté et la course à la technique de l'autre. Combien de fois faudra-t-il te dire que dans le match ô combien ancien entre *ars* et *tekné*, – l'art et la technique, si tu n'es hélas pas familier du latin et du grec – c'est l'art qui triomphe ! seul, toujours. La technique est bonne pour les faiseurs, l'art se réserve pour les créateurs. Pour élaborer de splendides effets spéciaux, la plupart de ces créateurs n'auront besoin que d'une machine : une main – la leur !

La médiocrité n'est cependant pas l'apanage du cinéma : elle est partout. Sauf que, partout, on ne la ramène pas ; pas autant tout du moins. Eux ramassent tous les Oscars de la retape fière de son inconsistance. Bien sûr, tout le monde ne peut pas être un génie... – et c'est heureux car on étoufferait – mais il faut néanmoins cesser de péter plus haut que son cul. Le seul qui l'ait fait, c'est saint Pierre, sur sa croix à l'envers. Il paraît que l'on y meure plus vite qu'à l'endroit... Comme quoi faire l'inverse des autres – qui font leur cinéma – est souvent plus malin.